

# DIANA BARRAULT

crée ses couleurs pour  
transmettre ses émotions



Diana Barrault utilise une brosse douce pour retoucher un tableau de 2012. Depuis, sa manière a évolué, en gardant toujours les bases qui font son identité d'artiste.

/// Le sérieux d'une formation complète ///

Dans ces études à la gouache, dispersées dans son atelier, Diana cherche les couleurs et leurs correspondances. Ce travail est une première étape vers la toile.



En peinture, la spontanéité n'est intéressante que si elle est accompagnée d'une culture, une réflexion et une sensibilité. En s'appuyant sur ces trois bases, l'art peut s'exprimer dans toute sa force. C'est parce qu'elle a étudié l'histoire de l'art et passé des années à copier les grands maîtres que Diana Barrault peut développer sa propre manière. Elle fait du neuf parce qu'elle connaît l'ancien. Ainsi ajoute-t-elle à ses prédécesseurs. Une grande exposition de ses derniers travaux sera présentée à La Baule, au Palais des Congrès Atlantia, pendant Le Rendez-vous des écrivains, du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre.

\*\*\*\*\*

Figuratif ? Abstrait ? La distinction est académique. Rien n'est moins abstrait qu'une forme et qu'une couleur ; et lorsqu'on regarde en très gros plan le détail d'un tableau descriptif, que voit-on sinon de l'abstrait ?

Diana Barrault connaît bien la peinture. Elle l'a regardée, puis copiée. Pendant une douzaine d'années, elle a suivi les cours de copie du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et du Musée du Louvre. Puis, à Bruxelles, elle fréquente l'atelier de Marie-Anne Truffino, où elle parfait sa connaissance et sa pratique des techniques traditionnelles de la peinture à l'huile, inspiré de la copie des maîtres anciens. « Cela m'a permis, dit-elle aujourd'hui, d'approcher les grands maîtres, de m'imprégner de leurs gestes, de leurs palettes, de leur univers. »

Et d'affiner le sien dans leur continuité.



Depuis sa naissance, Diana passe beaucoup de temps sur la plage de La Baule dont les lumières et les couleurs l'influencent lorsqu'elle se trouve dans son atelier.

1- Pastel (24x32 cm) d'une série destinée à l'hôtel Bel-Ami, à Paris, rue Saint-Benoît.

2 et 3- Ces tableaux de Picasso et de Cézanne, dont on voit ici des détails, ont toujours touché Diana Barrault : « Les couleurs, le toucher, la vibration, tout cela me plaît et me donne envie de peindre. Ça semble très simple, pourtant il y a une virtuosité, une force et une subtilité magistrales. »

« Mes premières émotions très fortes, avant même de commencer à peindre, lorsque j'avais 13 ou 14 ans, ont été pour les romantiques et les impressionnistes : leur liberté de mouvements dans le figuratif. Puis, Berthe Morisot pour sa

Toutes sont à la fois artistes et femmes d'entreprises. Il est normal qu'elles soient des amies de Diana Barrault et se retrouvent dans son travail. De gauche à droite, lors de sa dernière exposition parisienne en 2018 : Marie-Hélène Westphalen, Claire de Gibon, Adélaïde d'Andigné, Emmanuelle de La Tour et Catherine Blanchon. Marie-Hélène Westphalen signe, pages suivantes, un texte sur Diana Barrault.



/// Une rigueur pour gagner en liberté ///



Lors de ses séjours à La Baule, Diana engrange des émotions qu'elle retrouve dans son atelier de Bruxelles, où elle peint depuis plus de vingt ans.

touche puissante, sa douceur, sa légèreté et sa force avec beaucoup de fraîcheur et de lumière : cette retranscription du bonheur, des gestes simples de la vie. » Ajoutons, parmi tant d'autres, Nicolas de Staël et tous les grands coloristes. « La couleur est un sujet en soi », disait Yves Klein ; à quoi Diana Barrault ajoute : « Mon royaume, c'est la couleur. La couleur me passionne. C'est un réservoir de possibilités, de variations, de tonalités sans fin, qui ouvre un champ d'exploration continue. »



Connaître la peinture, c'est une chose, s'y lancer, c'est tout le combat, animé à chaque fois par le désir de partir à l'aventure. Et comment le faire autrement qu'en étant soi-même, avec toute sa sincérité renforcée par sa technique ?

« Une toile blanche, confie-t-elle, est pour moi une plage de pure liberté. Et dans cette liberté surgissent et se glissent des couleurs reliées à l'âme, l'inconscient, aux émotions de la vie en soi et en dehors de soi. »



4- Après avoir longtemps peint à l'huile, Diana est passée à l'acrylique, technique qui exige concentration et rapidité d'exécution.  
5- Le pastel choisi par Adélaïde d'Andigné, «Ligne de terre rouge.»  
6- Dans son atelier, Diana a préparé ses couleurs. Elle peint tantôt à la verticale, tantôt à l'horizontale.

“ Boticelli, Chardin, Berthe Morisot, Rothko, Nicolas de Staël, Richter, Soulages sont parmi les références de Diana Barrault. ”

Diana Barrault ne se sent jamais autant reliée au monde et aux autres que lorsqu'elle est dans son atelier, entourée de ses pinceaux, ses couleurs et ses toiles. C'est pour elle un moment d'intériorité : revenant à elle, elle renoue avec un dialogue intérieur. « La peinture est une forme de méditation active, où je pars en voyage pour pouvoir ensuite redonner aux autres, partager une part plus intime du vécu ressenti. » Ainsi a-t-elle la sensation de s'installer dans un présent plus large, dans un temps dilaté.

Longtemps, Diana a peint à l'huile, dont elle aimait la sensualité et les pigments. Puis, passant à l'acrylique, elle a mis du temps à retrouver la palette qu'elle avait à l'huile : « l'acrylique permet d'aller vite : il faut être concentré, le geste compte beaucoup. » Créant elle-même chacune de ses couleurs, elle veille à leur juxtaposition (« Une couleur seule ne veut rien dire ») et à ne pas se répéter. « Avec les années, cette palette évolue, avec des constantes. Quelque chose revient, qui doit faire partie de la structure mentale. » Accueillant l'improvisation et l'inconnu, elle met néanmoins un point d'honneur à transmettre les émotions qui passent par elle pour toucher celui qui regarde le tableau. « Le point de départ, c'est la toile blanche, que transforment les humeurs, les saisons et les envies. L'inconnu est remis en ordre par l'esprit dans une structure qui doit être transmissible. »

Bien sûr, dans l'aventure qu'est toute démarche artistique, les moments d'errance et de doute alternent avec les instants de grâce mais, dans son atelier, Diana Barrault essaie toujours de retranscrire cet instant où elle a découvert dans le tableau d'un autre, ces parties infimes de l'œuvre qui ont échappé à son auteur et qui, dotées d'une sensibilité et d'une vie propres, arrivent à toucher celui qui sait les regarder et les accueillir.

**CE QUE J'AIME  
CHEZ DIANA BARRAULT,**  
par Marie-Hélène Westphalen

Les œuvres ressemblent-elles à leurs créateurs ? Pas toujours, mais dans le cas de Diana Barrault l'écho est frappant. Joyeuse et joueuse, son œuvre est profonde et solitaire, libre, fine et puissante, douce aussi. Féminine à l'évidence !

Charmeuse, cela va de soi avec ses gros bouquets en forme de chupa chups et ses roses poudrés qui nous font de l'œil. Ses compositions résonnent fortement avec la Baule, avec son teint subtil et la proximité de la mer, ses changements de lumière, ses nuances de bleus, de gris et de sable.

On y trouve aussi des branches joufflues de printemps, des atmosphères chargées de pluies, le jazz de cubes noirs de doutes qui déconstruisent, le rythme et ponctuent l'espace de la toile. Et toujours ces petits points de fuite rose tyrien ou menthe à l'eau qui nous

*La rêverie que s'autorise Diana Barrault face à la lumière changeante de la baie de La Baule est une préparation de tout son travail en atelier. Les émotions se prolongent et se transmettent sur la toile.*



accrochent l'œil et sonnent comme des résolutions. La joie soit dans ses toiles !

Peindre c'est sans doute un peu comme rêver. Au gré de son pinceau, Diana Barrault nous raconte des histoires et son monde.

Ses toiles sont vides de personnages, mais pétries de mots et de sentiment. Les contempler c'est partir en voyage. Le regard se perd et s'envole, léger et grave, dans des ciels de coton et les glaçons volants, ses rectangles carrés, des matelas d'herbe et des traits jetés. D'après Antonio Segui, grand peintre argentin contemporain, les deux ingrédients du peintre seraient

le plaisir de peindre et l'humilité devant la peinture. À cette aune, Diana nous offre son talent, souverain et doux. Adossée à celles et ceux, grands génies qui l'ont précédée et à qui elle doit tout, mais libre. Farouchement elle ! Alors l'oiseau se met à chanter, comme dit Jacques Prévert, dans « le vert feuillage et la fraîcheur du vent, la poussière du soleil ».

**POUR EN SAVOIR PLUS**

Exposition au Palais des Congrès Atlantia les samedi 30 novembre et dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2019. [www.dianabarrault.be](http://www.dianabarrault.be)

# MAISON MINK



## CABINET DE CURIOSITÉS

234 avenue de Lattre de Tassigny - LA BAULE  
06 80 31 25 94 - [lamaisonmink@gmail.com](mailto:lamaisonmink@gmail.com)

